

Atelier « Migrations et minorités religieuses » dirigé par Frédérique Louveau et Sophie Bava

"Le bwiti en bagage. Parcours contemporains d'une religion minoritaire gabonaise"

Cette contribution propose d'analyser les connexions entre les migrations et le rite initiatique du bwiti au Gabon, considéré par certains pratiquants comme une religion. Deux études de cas — un Gabonais ayant migré en France au début des années 2000 et ayant animé des sessions de bwiti en Ardèche et un Français installé depuis 2007 à Libreville pour vivre "pleinement le bwiti dans son milieu d'origine" — interrogent le rôle joué aujourd'hui par le déplacement d'individus dans la transnationalisation, la transformation et la redynamisation de religions minoritaires africaines. Ce rite/religion, diabolisé au Gabon par les missionnaires pendant la colonisation, aujourd'hui par les églises évangéliques et par l'islam, retrouve une certaine légitimité auprès de Gabonais et séduit des Français. Ces derniers, souvent après avoir absorbé en France l'iboga, une plante psychotrope utilisée dans le bwiti, se rendent au Gabon pour un court séjour ou pour s'y établir, en vue de s'initier au bwiti. La contribution porte sur l'étude des parcours migratoires croisés de ces deux hommes entre le Gabon et la France ainsi que sur les démêlés judiciaires qu'ils ont connus en France du fait de leur pratique du bwiti et de l'iboga (plante interdite par l'Etat sur le territoire français depuis 2007). Elle s'appuie sur des extraits d'un film documentaire autoproduit "Bwiti et iboga en VF. Itinéraire d'un initié militant" qui montrent notamment leurs motivations à pratiquer le bwiti et l'iboga et à les promouvoir dans les médias, participant ainsi à diffuser de nouvelles représentations de ce rite/religion et de cette plante au Gabon et au niveau international.

Nadège Chabloz, docteur en anthropologie, ingénieur d'étude, Institut des mondes africains (IMAf)